

# Femmes de chez nous : la poutze

Autor(en): **Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 7

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230934>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FEMMES DE CHEZ NOUS

## La poutze



Tôt levée, le chignon impeccable, le tablier net, elle apparaît, un doigt à la tempe : la migraine d'hier qui rejoint celle d'aujourd'hui, pour préluder à celle de demain.

Elle « le » cherche et finira bien par le trouver. Le chiffon à la main, le bras levé, elle repère le premier grain de poussière de la journée. Où le prend-elle, mais où ? Sur ce point, la vie ne la déçoit pas, elle le trouve toujours.

Dans un réduit, soigné, ordonné comme les meubles de la chambre rangée, la « poutze » retrouve ses attributs : les balais (de riz, de crin, de plumes), les brosses (à récurer, à tapis), les panosses, l'encaustique, l'eau de Javel, la ramassoire, les chiffons (de laine, à poussière, à encaustiquer, à faire reluire), la tapette... etc. J'en passe !

Elle pourrait vous en dire la liste, en avant et en arrière, comme sa fillette récite les multiples de trois (sans se tromper jamais).

Elle sait se ménager des alliés, la « poutze » !

Devant la porte de la maison, voyez ses comparses au garde à vous : des pantoufles pour les enfants, des sabots pour les domestiques, des chaussons pour son homme, une panosse renforcée pour les jours de pluie et un vieux balai pour ceux qui viennent à l'improviste. Le balai, c'est parlant, tout le monde comprend.

A ce jour, la « poutze » ne sait par

où commencer son travail, tout a été passé en revue au début de la semaine. C'est bien simple : puisqu'il n'y a rien à faire, elle « tiendra » toutes les chambres.

Elle a un faible pour le samedi. Sa cuisine est riche de cuivres hérités au long des années : bassines, cafetières, coquemars, casses, casseroles diverses.

Chaque fin de semaine donc, la « poutze » les frotte à se mirer dedans. Puis elle les place à nouveau sur les rayons... et les recouvre de papier. La semaine suivante, elle frotte de nouveau et change les papiers. Comme je vous le dis !

La douce manie de cette parfaite ménagère me donne une idée de l'infini. Pourquoi voulez-vous que cela s'arrête : il y aura toujours de la poussière sur les meubles, des miettes de pain dans la corbeille, des minons sous les lits, des cheveux à la salle de bain et de la crotte sous les socques.

Hier soir, à dix heures et demie, rentrant chez moi, j'ai vu la « poutze » devant sa maison : elle brossait son chiffon à poussière ! Je suis restée songeuse : avec quelle brosse, dites-moi, a-t-elle bien pu brosser la brosse qui brossait le chiffon à poussière ?

Il reste de beaux jours pour la « poutze ». J'ai vu des perce-neige et des primevères au pied des poiriers : le printemps vient.

La « poutze » pourra faire « à fond ».

Brigitte.

## YVERDON

### Un relais... Le Buffet !

A. MALHERBE-HAYWARD

Téléphone (024) 2 31 09